

Provided for non-commercial research and educational use.
Not for reproduction, distribution or commercial use.

Serdica

Bulgariacae mathematicae publicationes

Сердика

Българско математическо списание

The attached copy is furnished for non-commercial research and education use only.
Authors are permitted to post this version of the article to their personal websites or institutional repositories and to share with other researchers in the form of electronic reprints.

Other uses, including reproduction and distribution, or selling or licensing copies, or posting to third party websites are prohibited.

For further information on
Serdica Bulgaricae Mathematicae Publicationes
and its new series Serdica Mathematical Journal
visit the website of the journal <http://www.math.bas.bg/~serdica>
or contact: Editorial Office
Serdica Mathematical Journal
Institute of Mathematics and Informatics
Bulgarian Academy of Sciences
Telephone: (+359-2)9792818, FAX:(+359-2)971-36-49
e-mail: serdica@math.bas.bg

SUR LA CONDITION DE LEVI POUR DES SYSTEMES HYPERBOLIQUES A CARACTERISTIQUES DE MULTIPLICITE VARIABLE

VESSELIN M. PETKOV

On propose une forme de la condition de Levi pour des systèmes hyperboliques à caractéristiques de multiplicité variable dans le cas où le symbole principal n'est pas diagonalisable. Cette condition coïncide avec la condition, donnée par Y. D e m a y (1974) pour des systèmes hyperboliques à caractéristiques de multiplicité constante et avec la condition de Levi, introduite par l'auteur et N. D. K u t e v (1976) pour des systèmes hyperboliques à deux variables. On prouve l'invariance de la condition de Levi.

Pour des systèmes hyperboliques à caractéristiques de multiplicité constante Y. D e m a y [3] a introduit une condition de Levi qui généralise dans le cas de doubles caractéristiques les conditions, données en [2] et [5]. On se propose d'étudier la même condition dans un sens microlocal pour des systèmes hyperboliques à caractéristiques de multiplicité variable et de prouver l'invariance de cette condition. Dans le cas des systèmes différentiels à deux variables nous avons prouvé en [4] une condition sur les termes d'ordre inférieur qui se relève nécessaire pour que le problème de Cauchy soit bien posé. Nous allons démontrer que la condition en [4] est équivalente à la condition donnée en Définition 1. En plus on va corriger quelques moments de la démonstration en [4] liés avec l'invariance.

1. Condition $L(x^\circ, \xi^\circ)$. Soit X' une variété C^∞ sans bord de dimension n , $X = \mathbf{R} \times X'$ la variété produit, $x = (x_0, x') = (x_0, x_1, \dots, x_n)$ le point générique de X . On considère l'opérateur

$$P(x, D) = D_0 + P_1(x, D') + P_0(x, D),$$

où $D_0 = -i\partial/\partial x_0$, $P_1(x, D') \in L^1(X')$, $P_0(x, D) \in L^0(X)$ sont $(d \times d)$ opérateurs matriciels pseudo-différentiels proprement supportés. On suppose que le symbole de $P_1(x, D')$ dépend de façon C^∞ de la coordonnée x_0 et que dans chaque carte locale d'espace cotangent $T^*(X)$ avec coordonnées (x, ξ) les symboles $P_1(x, \xi')$, $P_0(x, \xi)$ possèdent un développement asymptotique

$$P_1(x, \xi') \sim \sum_{k=-1}^{\infty} q_{-k}(x, \xi'), \quad P_0(x, \xi) \sim \sum_{k=0}^{\infty} p_{-k}(x, \xi),$$

où les fonctions $q_{-k}(x, \xi')$, $p_{-k}(x, \xi)$ sont positivement homogènes de degré $(-k)$ respectivement en ξ' et ξ . On note par $p(x, \xi)$ le symbole principal de P . Soit $p_0(x, \xi)$ le symbole d'ordre 0 de P , ${}^{co}p(x, \xi)$ la co-matrice de $p(x, \xi)$, $p'_0(x, \xi)$ le symbole sous-principal

$$p'_0(x, \xi) = p_0(x, \xi) - \frac{1}{2i} \sum_{k=0}^n \frac{\partial^2 p(x, \xi)}{\partial \xi_k \partial x_k}.$$

On introduit le symbole (cf. [3])

$$l(x, \xi) = p'_0(x, \xi) \text{ } ^{\text{co}}p(x, \xi) + \frac{1}{2i} \{p, \text{ } ^{\text{co}}p\}(x, \xi),$$

où

$$\{p, \text{ } ^{\text{co}}p\} = \sum_{j=0}^n \left(\frac{\partial p}{\partial \xi_j} \frac{\partial(\text{ } ^{\text{co}}p)}{\partial x_j} - \frac{\partial p}{\partial x_j} \frac{\partial(\text{ } ^{\text{co}}p)}{\partial \xi_j} \right).$$

Définition 1. Soit $(x^\circ, \xi^\circ) \in T^*(X) \setminus 0$ un point tel que

$$(1) \quad (\det p)(x^\circ, \xi^\circ) = 0, \quad \text{grad}_{\xi, x}(\det p)(x^\circ, \xi^\circ) = 0.$$

On dit que P vérifie la condition $L_{(x^\circ, \xi^\circ)}$ si la matrice $l(x^\circ, \xi^\circ)$ est divisible à droite par la matrice $p(x^\circ, \xi^\circ)$, c'est-à-dire il existe une matrice $\omega(x^\circ, \xi^\circ)$ telle que

$$(2) \quad l(x^\circ, \xi^\circ) = p(x^\circ, \xi^\circ) \omega(x^\circ, \xi^\circ).$$

Nous allons prouver que $L_{(x^\circ, \xi^\circ)}$ reste invariante après des multiplications de P par des opérateurs pseudo-différentiels microlocalement elliptiques.

Théorème 1. Soit $G(x, D), H(x, D) \in L^0(X)$ deux opérateurs pseudo-différentiels, proprement supportés tels que

$$(x^\circ, \xi^\circ) \notin WF(GH - I).$$

Alors P vérifie $L_{(x^\circ, \xi^\circ)}$ si et seulement si l'opérateur $\tilde{P} = HPG$ vérifie la condition $L_{(x^\circ, \xi^\circ)}$.

Démonstration. Soit (x, ξ) les coordonnées locales dans une carte locale contenant (x°, ξ°) . Alors la matrice $G^{-1}(x, \xi)$ sera le symbole principal de H au voisinage conique I' de (x°, ξ°) . Donc après un calcul au niveau des opérateurs pseudo-différentiels on trouve qu'en I' le symbole de \tilde{P} a la forme

$$\begin{aligned} \tilde{P}(x, \xi) &= G^{-1}pG + \frac{1}{i} \sum_{k=0}^n [(G^{-1})_{\xi_k}(pG)_{x_k} + G^{-1}p_{\xi_k}G_{x_k}] \\ &\quad + G^{-1}p_0G + G^{-1}pG_{-1} + H_{-1}pG \text{ mod } S^{-1}(I'), \end{aligned}$$

où G_{-1} et H_{-1} désignent les symboles d'ordre (-1) respectivement de G et H . Dans la suite on considère tous les symboles au point (x°, ξ°) et on supprime les notations (x°, ξ°) .

On pose $\tilde{p} = G^{-1}pG$ et on trouve que ${}^{\text{co}}\tilde{p} = {}^{\text{co}}(G^{-1}pG) = G^{-1}{}^{\text{co}}pG$. Alors on a

$$\begin{aligned} (3) \quad \{G^{-1}pG, G^{-1}{}^{\text{co}}pG\} &= \{G^{-1}p, {}^{\text{co}}pG\} - \{G^{-1}p, G\} {}^{\text{co}}\tilde{p} + \tilde{p} \omega_1 \\ &= G^{-1}\{p, {}^{\text{co}}p\}G - [\{G^{-1}, p\}G + \{G^{-1}p, G\}] {}^{\text{co}}\tilde{p} + \tilde{p} \omega_2 + \det p A_1 + \sum_{k=0}^n ((\det p)_{\xi_k} B_k \\ &\quad + (\det p)_{x_k} C_k) = G^{-1}\{p, {}^{\text{co}}p\}G - [\{G^{-1}, p\}G + \{G^{-1}p, G\}] {}^{\text{co}}\tilde{p} + \tilde{p} \omega_2, \end{aligned}$$

où ici et jusqu'à la fin de la démonstration on note par ω_j, A_j, B_j, C_j ($d \times d$) matrices.

D'autre part

$$\sum_{k=0}^n (\tilde{p})_{\xi_k} x_k {}^{\text{co}}\tilde{p} = \sum_{k=0}^n [(G^{-1}p)_{x_k} G_{\xi_k} + (G^{-1}p)_{\xi_k} G_{x_k}] {}^{\text{co}}\tilde{p} + G^{-1} \left(\sum_{k=0}^n p_{x_k \xi_k} \right) {}^{\text{co}}pG$$

$$\begin{aligned}
 & + \sum_{k=0}^n [(G^{-1})_{x_k} p_{\xi_k} + (G^{-1})_{\xi_k} p_{x_k}] \text{co}pG + \det pA_2 \\
 = & \sum_{k=0}^n (G^{-1}(p_{\xi_k x_k} \text{co}p)G + 2[(G^{-1}p)_{\xi_k} G_{x_k} + (G^{-1})_{\xi_k} p_{x_k} G] \text{co}\tilde{p}) - [\{G^{-1}p, G\} + \{G^{-1}, p\}G] \text{co}\tilde{p} \\
 & + \omega_2^1 \tilde{p}.
 \end{aligned}$$

Le symbole d'ordre 0 de \tilde{P} a la forme

$$\tilde{p}_0 = \frac{1}{i} \sum_{k=0}^n (G^{-1})_{\xi_k} (pG)_{x_k} + (G^{-1})_{x_k} p_{\xi_k} G_{x_k} + G^{-1} p_0 G + \tilde{p} \omega_3 + \omega_4 \tilde{p}$$

donc il résulte que

$$\begin{aligned}
 \tilde{p}'_0 \text{co}\tilde{p} & = (\tilde{p}_0 - \frac{1}{2i} \sum_{k=0}^n \tilde{p}_{\xi_k x_k}) (\text{co}\tilde{p}) \\
 & = G^{-1}(p'_0 \text{co}p)G + \frac{1}{2i} [\{G^{-1}, p\}G + \{G^{-1}p, G\}] (\text{co}\tilde{p}) + \tilde{p} \omega_5.
 \end{aligned}$$

Finalement on obtient

$$\tilde{l} = \tilde{p}'_0 \text{co}\tilde{p} + \frac{1}{2i} \{ \tilde{p}, \text{co}\tilde{p} \} = G^{-1}lG + \tilde{p} \omega_6 = \tilde{p} \omega_7, \text{ c.q.f.d.}$$

Afin de prouver que la condition $L_{(x^0, \xi^0)}$ ne dépend pas du choix des coordonnées en X il suffit de démontrer l'invariance du symbole $p'_0(x, \xi) \text{co}p(x, \xi)$. Soit

$$\begin{aligned}
 p(x, \xi) & = \{ p_{k,j}(x, \xi) \}_{k,j=1}^d, \quad p_0(x, \xi) = \{ p_{0,k,j}(x, \xi) \}_{k,j=1}^d, \\
 p'_{0,k,j}(x, \xi) & = p_{k,j}(x, \xi) - \frac{1}{2i} \sum_{\mu=0}^n \frac{\partial^2 p_{k,j}(x, \xi)}{\partial \xi_\mu \partial x_\mu}.
 \end{aligned}$$

Supposons que $x = (x_0, x_1, \dots, x_n)$, $\tilde{x} = (\tilde{x}_0, \tilde{x}_1, \dots, \tilde{x}_n)$ sont deux systèmes de coordonnées au voisinage de $x^0 \in X$. On note par (x, ξ) et $(\tilde{x}, \tilde{\xi})$ les coordonnées qui correspondent dans l'espace cotangent $T^*(X)$. Le symbole scalaire $p'_{0,k,j}$ n'est pas invariant par le choix de coordonnées mais nous allons profiter du fait qu'on a la différence

$$(4) \quad p'_{0,k,j}(x, \xi) - p'_{0,k,j}(\tilde{x}, \tilde{\xi}) = \sum_{m=0}^n c_m(x) \frac{\partial p_{k,j}(x, \xi)}{\partial \xi_m},$$

où les fonctions

$$c_m(x) = \frac{i}{2} \sum_{k,\mu=0}^n \frac{\partial^2 x_k}{\partial \tilde{x}_m \partial \tilde{x}_\mu} \frac{\partial \tilde{x}_\mu}{\partial x_k}$$

ne dépendent que du choix des coordonnées x et \tilde{x} [7, §2]. Les égalités (4) entraînent

$$\begin{aligned}
 p'_0(x, \xi) \text{co}p(x, \xi) & = p'_0(\tilde{x}, \tilde{\xi}) \text{co}p(\tilde{x}, \tilde{\xi}) + \sum_{m=0}^n c_m(x, \xi) \frac{\partial p(x, \xi)}{\partial \xi_m} \text{co}p(x, \xi) \\
 & - p'_0(\tilde{x}, \tilde{\xi}) \text{co}p(\tilde{x}, \tilde{\xi}) + \sum_{m=0}^n (\det p)_{\xi_m} c_m(x, \xi) + p \omega_8
 \end{aligned}$$

avec les notations introduites dans la démonstration du théorème 1. Cela prouve l'invariance de $L_{(x^\circ, \xi^\circ)}$ grâce à la condition (1). De la même manière on obtient l'invariance de $L_{(x^\circ, \xi^\circ)}$ après une transformation canonique homogène χ , déterminée au voisinage conique de (x°, ξ°) . Pour cela il faut remplacer (4) par les égalités

$$(5) \quad p'_{0, k, j}(x, \xi) - p_{0, k, j}(y, \eta) = \sum_{m=0}^n \left(\frac{\partial p_{k, j}}{\partial \xi_m}(x, \xi) c_m(x, \xi) + \frac{\partial p_{k, j}}{\partial x_m}(x, \xi) d_m(x, \xi) \right),$$

où les symboles $c_m(x, \xi)$ et $d_m(x, \xi)$ ne dépendent que du choix de coordonnées (x, ξ) et (y, η) en $T^*(X)$, liées avec la transformation χ .

2. Systèmes hyperboliques. Dans les sections 2,3 on va étudier la condition $L_{(x^\circ, \xi^\circ)}$ pour des systèmes de la forme $P = D_0 + \sum_{j=1}^n A_j(x) D_j + B(x)$, où $D_j = -i\partial/\partial x_j$, $A_j(x)$, $B(x)$ sont des $(d \times d)$ matrices à coefficients C^∞ . Nous allons employer les notations de la section 1. Dans la suite de ce travail on considère des systèmes qui vérifient l'hypothèse de hyperbolicité:

Définition 2. On dit que l'opérateur P vérifie la condition (H) si pour tous $(x, \xi') \in \mathbf{R} \times T^*(X') \setminus 0$ tous les racines de l'équation

$$(6) \quad \det p(x, \xi_0, \xi') = 0$$

par rapport à ξ_0 sont réelles.

La condition (1) est une conséquence de la lemme suivante due de Ivrii [6, § 8].

Lemme 2. Supposons que P vérifie la condition (H). Alors les égalités

$$(7) \quad (\det p)(x^\circ, \xi^\circ) = 0, \quad \frac{\partial(\det p)}{\partial \xi_0}(x^\circ, \xi^\circ) = 0$$

impliquent (1). En plus si $\frac{\partial^2(\det p)}{\partial \xi_0^2}(x^\circ, \xi^\circ) = 0$ on a

$$(8) \quad (\det p)_{\xi\xi}(x^\circ, \xi^\circ) = (\det p)_{\xi x}(x^\circ, \xi^\circ) = (\det p)_{xx}(x^\circ, \xi^\circ) = 0,$$

où $(\det p)_{\xi\xi}$, $(\det p)_{\xi x}$, $(\det p)_{xx}$ désignent des matrices formées par les dérivées de deuxième order de $\det p$.

La lemme 2 rend possible l'application des résultats de la section 1 pour des systèmes hyperboliques à caractéristiques multiples. D'autre part la condition $L_{(x^\circ, \xi^\circ)}$ n'est pas triviale si au voisinage conique de (x°, ξ°) la co-matrice n'est pas identiquement 0. Dans la suite on se place dans le cas où le point (x°, ξ°) vérifie l'hypothèse

$$(R) \quad (\det p)(x^\circ, \xi^\circ) = 0 \implies \text{rank } p(x^\circ, \xi^\circ) = d - 1.$$

Pour des systèmes hyperboliques à caractéristiques de multiplicité constante la condition introduite par Demay [8] exige pour toute racine double $\xi_0 = \lambda_j(x, \xi')$ de (6) l'existence d'une symbole $\omega_j(x, \xi)$ tel que $l(x, \xi) = p(x, \xi) \omega_j(x, \xi)$ sur la variété $\xi_0 = \lambda_j(x, \xi')$. Dans ce cas si (R) est satisfaite au point $(x^\circ, \lambda_j(x^\circ, \xi'^\circ), \xi'^\circ)$ on peut trouver microlocalement un vecteur $L_j(x, \xi') \neq 0$ qui forme une base C^∞ dans le noyau de la matrice $p^*(x, \lambda_j(x, \xi'), \xi')$ (a^* désigne la matrice adjointe de a). Alors l'existence microlocale de $\omega_j(x, \xi)$ équivaut à la condition

$$(9) \quad L_j(x, \xi) l(x, \lambda_j(x, \xi'), \xi') = 0.$$

Les symboles $l(x, \xi)$ et $L_j(x, \xi')$ dépendent de la forme de $p(x, \xi)$ et $p_0(x, \xi)$. Supposons que $\xi_0 = \lambda(x, \xi')$ est une racine de (6) à multiplicité con-

stante r et posons $\xi_0^0 = \lambda(x^0, \xi'^0)$. Supposons en plus que (x^0, ξ^0) vérifie (R). Alors au voisinage conique I' de (x^0, ξ^0) on peut trouver [5, § 1] un symbole $G(x, \xi')$, homogène de degré 0 en ξ' tel que

$$(10) \quad G^{-1}(x, \xi') p(x, \xi) G(x, \xi') = (\xi_0 - \lambda_j(x, \xi')) I + \begin{pmatrix} N_{|\xi'|} \\ Q(x, \xi') \end{pmatrix},$$

où I est $(d \times d)$ matrice d'identité,

$$N = \begin{pmatrix} 0 & 1 & & & \\ & 0 & \cdot & & \\ & & \cdot & \cdot & \\ & & & \cdot & 1 \\ & & & & 0 \end{pmatrix}$$

$Q(x, \xi')$ est une $(d-r) \times (d-r)$ matrice, invertible en I' . Il en découle que les vecteurs

$$R_j(1, 0, \dots, 0), L_j = \underbrace{(0, \dots, 0, 1, 0, \dots, 0)}_{r-1}$$

forment microlocalement des bases dans les noyaux de $p(x, \lambda_j(x, \xi'), \xi')$ et $p^*(x, \lambda_j(x, \xi'), \xi')$ respectivement. Il résulte facilement que la condition $L_{(x^0, \xi^0)}$ équivaut à l'égalité

$$(11) \quad \langle L_j, p_0(x^0, \xi^0) R_j \rangle = 0,$$

où $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est le produit scalaire en \mathbb{C}^d .

Dans le cas général où P admet des caractéristiques à multiplicité variable il n'est pas toujours possible de réduire le symbole principal $p(x, \xi)$ à la forme (10). Voilà pourquoi nous allons faire une réduction qui repose sur le résultat d'Arnol'd [1] concernant la forme locale d'une matrice.

Supposons que $(x^0, \xi^0) \in T^*(X) \setminus 0$ vérifie la condition (R) et que

$$(12) \quad \begin{cases} (\det p)(x^0, \xi^0) = 0, & \frac{\partial^k(\det p)}{\partial \xi_0^k}(x^0, \xi^0) = 0, \\ k=1, \dots, r-1, & \frac{\partial^r(\det p)}{\partial \xi_0^r}(x^0, \xi^0) \neq 0. \end{cases}$$

Après un changement de variables et après des multiplications par des matrices invertibles on peut supposer que $x^0=0, \xi^0=(0, \dots, 0, 1)$,

$$A_r(0) = \left(\begin{array}{cccc|cccc} 0 & 1 & & & & & & \\ & 0 & 1 & & & & & \\ & & \cdot & \cdot & & & & \\ & & & \cdot & \cdot & & & \\ & & & & \cdot & \cdot & & \\ & & & & & 1 & & \\ & & & & & 0 & & \\ \hline & & & & & & & Q_0 \end{array} \right),$$

où Q_0 est une $(d-r) \times (d-r)$ matrice invertible et constante. Soit $A_j(x) = \sum_{|\alpha| \geq M} x^\alpha A_{j,\alpha} + O(|x|^{M+1})$, $M \geq 2$, où $A_{j,\alpha}$ sont des matrices constantes. On

considère la fonction matricielle $a(x, \eta) = \sum_{j=1}^n \sum_{|\alpha| \leq M} x^\alpha A_{j,\alpha} \eta_j$, $\eta = (\eta_1, \dots, \eta_n)$, où $\sum_{j=1}^n \eta_j^2 = 1$. D'après Arnold [1] au voisinage de (x°, ξ°) il existe une matrice $g(x, \eta)$ qui est une fonction analytique de (x, η) telle que

$$g^{-1}(x, \eta) a(x, \eta) g(x, \eta) = \left(\begin{array}{cccc|c} 0 & 1 & & & \\ & 0 & 1 & & \\ & & \ddots & & \\ & & & \ddots & \\ & & & & 0 & 1 \\ \hline a_1(x, \eta) & \dots & \dots & \dots & a_r(x, \eta) & Q(x, \eta) \end{array} \right) \epsilon.$$

Les fonctions $a_j(x, \eta)$, $Q(x, \eta)$ dépendent analytiquement de (x, η) et en plus $a_j(0, \dots, 0, 1) = 0$, $j = 1, \dots, r$, $Q(0, \dots, 0, 1) = Q_0$. On prolonge $g(x, \eta)$, $a_j(x, \eta)$, $Q(x, \eta)$ comme des fonctions homogènes de degré 0 en η et on trouve au voisinage conique I' de (x°, ξ°) un symbole $\tilde{G}(x, \xi)$ tel que

(13)
$$\tilde{G}^{-1}(x, \xi) p(x, \xi) \tilde{G}(x, \xi) = \xi_0 I + \left(\begin{array}{cccc|c} 0 & 1 & & & \\ & 0 & 1 & & \\ & & \ddots & & \\ & & & \ddots & \\ & & & & 0 & 1 \\ \hline a_1 a_2 \dots \dots a_r & & & & & Q \end{array} \right) |\xi'| + O(|x|^{M+1}).$$

Soit $H(x, D)$, $G(x, D) \in L^\circ(X)$ deux opérateurs pseudo-différentiels, proprement supportés à symboles principaux $\tilde{G}^{-1}(x, \xi)$, $\tilde{G}(x, \xi)$, tels que $(x^\circ, \xi^\circ) \notin WF(\tilde{G}H - I)$. Posons $\tilde{P} = HPG$ et notons par $\tilde{p}(x, \xi)$ et $\tilde{p}_0(x, \xi)$ respectivement le symbole principal et le symbole d'ordre 0 de \tilde{P} . Soit

$$\det p = \det \tilde{p} = (\xi_0' + \sum_{j=0}^{r-1} a_{j+1}(x, \xi') |\xi'|^{r-j} \xi_0^j) \det(\xi_0 I + Q) = \xi_0^d + \sum_{j=0}^{d-1} b_j(x, \xi') |\xi'|^{d-j} \xi_0^j.$$

Si $(\det p)(x, \xi)$ est un polynôme hyperbolique au sens de la définition 2 il en est de même pour les polynômes $\frac{\partial^k (\det p)}{\partial \xi_0^k}(x, \xi)$, $k = 1, \dots, r-1$. D'après lemme 2 cela revient à montrer que

$$\text{grad}_{\xi', x} (\partial^k (\det p) / \partial \xi_0^k)(x^\circ, \xi^\circ) = 0, \quad k = 1, \dots, r-2.$$

Il en résulte

$$(\text{grad}_{\xi', x} b_k)(x^\circ, \xi^\circ) = 0, \quad k = 1, \dots, r-2$$

qu'entraîne grâce à la condition $\det Q_0(x^\circ, \xi^\circ) \neq 0$ les égalités

(14)
$$(\text{grad}_{\xi', x} a_k)(x^\circ, \xi^\circ) = 0, \quad k = 1, \dots, r-1.$$

Maintenant nous allons calculer $L\{\tilde{p}, \text{co}\tilde{p}\}(x^\circ, \xi^\circ)$, où $L = (0, \dots, 0, \underbrace{1}_{r-1}, 0, \dots, 0)$.

Il suffit de déterminer la $r^{\text{ème}}$ ligne de la matrice $\{\tilde{p}, {}^{\text{co}}\tilde{p}\}$. D'autre part les égalités (14) montrent qu'il est nécessaire de calculer la $r^{\text{ème}}$ ligne de ${}^{\text{co}}\tilde{p}(x, \xi)$. On obtient aisément que les éléments $q_{r,k}(x, \xi)$, $k \neq r$ de cette ligne sont des combinaisons linéaires des symboles a_1, \dots, a_{r-1} . L'élément $q_{r,r}(x, \xi)$ a la forme $\xi_0^{r-1} \det Q$. De telle manière on trouve

$$L\{\tilde{p}, {}^{\text{co}}\tilde{p}\}(x^\circ, \xi^\circ) = \begin{cases} (0, \dots, 0), & r \geq 3, \\ (0, \dots, 0, -(\frac{\partial a_2}{\partial \xi_0} \det Q)(x^\circ, \xi^\circ)), & r = 2. \end{cases}$$

Finalement la condition $L_{(x^\circ, \xi^\circ)}$ équivaut à l'égalité

$$(15) \quad \langle L, \tilde{p}_0(x^\circ, \xi^\circ)R \rangle = 0, \quad r \geq 3,$$

$$(16) \quad \langle L, \tilde{p}_0(x^\circ, \xi^\circ)R \rangle + \frac{1}{2i} (\frac{\partial a_2}{\partial x_0}(x^\circ, \xi^\circ) - \sum_{k=1}^n \frac{\partial^2 a_1(x^\circ, \xi^\circ)}{\partial \xi_k \partial x_k}) = 0, \quad r = 2,$$

où $R = (1, 0, \dots, 0)$. Dans le cas $r \geq 3$ nous avons employé lemme 2 afin d'obtenir $(\det p)_{\xi_k}(x^\circ, \xi^\circ) = 0$. Les formes (15), (16) de $L_{(x^\circ, \xi^\circ)}$ correspondent à (11) dans le cas des systèmes à caractéristiques de multiplicité variable. On peut écrire (15), (16) à la manière suivante

$$(17) \quad L(\tilde{p}_0 {}^{\text{co}}\tilde{p})(x^\circ, \xi^\circ) - \frac{1}{2i} \sum_{k=0}^n (\det \tilde{p})_{\xi_k x_k}(x^\circ, \xi^\circ) = 0.$$

Après un changement de variables on peut simplifier le deuxième terme en (17) qui est trivial si $r \geq 3$.

3. Systèmes hyperboliques à deux variables. Soit $P = D_0 + A(x)D_1 + B(x)$, $x = (x_0, x_1)$. En [4] nous avons introduit une condition qui est nécessaire pour que le problème de Cauchy pour P soit bien posé dans le cas où la matrice fondamentale de $(\det p)(x, \xi)$ ne possède pas des valeurs propres non zéro dans les points où $p(x, \xi)$ n'est pas diagonalisable.

Soit $x^\circ \in X$, $\xi_1^0 = 1$, $\lambda(x^\circ)$ une valeur propre de $A(x^\circ)$ à multiplicité $r \geq 2$. Soit $\text{rank } A(x^\circ) = d - 1$, $(-\lambda(x^\circ)I + A(x^\circ)) = C(x^\circ)$. On introduit les vecteurs R, L, R_1, L_1 pour lesquels on a

$$C(x^\circ)R = 0, \quad C^*(x^\circ)L = 0, \quad C(x^\circ)R_1 = R, \quad C^*(x^\circ)L_1 = 0.$$

Enfin on pose $\partial/\partial \tau = \partial/\partial x_0 + \lambda(x^\circ)\partial/\partial x_1$.

Définition 3. On dit que l'opérateur P vérifie la condition $\tilde{L}(x^\circ)$ si

$$(18) \quad \langle L, BR \rangle(x^\circ) - \frac{1}{2i} [\langle L_1, \frac{\partial A}{\partial \tau}(x^\circ)R \rangle - \langle L, \frac{\partial A}{\partial \tau}(x^\circ)R_1 \rangle] = 0.$$

Pour la démonstration d'invariance de $\tilde{L}(x^\circ)$ nous avons utilisé en [4] les égalités

$$(19) \quad \langle L, A_j(x^\circ)R \rangle = 0, \quad j = 0, 1$$

dont la démonstration reposait sur l'existence des bases régulières dans les noyaux de $p(x, \xi)$ et $p^*(x, \xi)$. Dans le cas général cette hypothèse n'est pas satisfaite et nous allons prouver (19) en utilisant des raisonnements liés avec

la co-matrice. Il existe un vecteur $v \neq 0$ tel que $R = {}^{\circ}p(x^{\circ}, \xi^{\circ})v$, où $\xi^{\circ} = (-\lambda(x^{\circ}), 1)$. Donc pour $j=0, 1$ on a dans le point (x°, ξ°)

$$\langle L, p_{x_j} R \rangle = \langle L, p_{x_j} {}^{\circ}p v \rangle = (\det p)_{x_j} \langle L, v \rangle - \langle L, p ({}^{\circ}p)_{x_j} v \rangle = 0$$

et cela implique (19).

Après cette correction on peut utiliser la démonstration d'invariance de $\tilde{L}(x^{\circ})$ après un changement de variables et après des multiplications par des matrices invertibles, donnée dans [4, § 1]. La démonstration d'égalité (12) en [4] exige aussi une correction qui découle de la forme locale de $\tilde{A}(x)$ donnée ci-dessous en (20). Nous allons démontrer que $\tilde{L}(x^{\circ})$ coïncide avec la condition $L_{(x^{\circ}, \xi^{\circ})}$.

Proposition 3. Soit $x^{\circ} \in X$ avec des propriétés, expliquées ci-dessus $\xi^{\circ} = (-\lambda(x^{\circ}), 1)$. Alors les conditions $L_{(x^{\circ}, \xi^{\circ})}$ et $\tilde{L}(x^{\circ})$ sont équivalentes.

Démonstration. On suppose que $x^{\circ} = 0$, $\xi^{\circ} = (0, 1)$ et cela ne change pas le problème. On répète la construction en section 2 et on trouve une matrice $G(x)$ telle que

$$(20) \quad G^{-1}(x)A(x)G(x) = \tilde{A}(x)$$

$$= \left(\begin{array}{cccc|c} 0 & 1 & & & \\ 0 & 0 & 1 & & \\ & & \ddots & & \\ & & & 0 & 1 \\ a_1(x) & \cdots & \cdots & a_r(x) & \\ \hline & & & & Q(x) \end{array} \right) + O(|x|^{M+1}),$$

où $a_j(0) = 0$, $j = 1, \dots, r$, $Q(x)$ est une $(d-r) \times (d-r)$ matrice invertible au voisinage de 0. Dans le cas $r \geq 3$ on obtient $\text{grad}_x a_j(0) = 0$, $j = 1, \dots, r-1$ et dans le cas $r = 2$ on a

$$\langle L_1, \frac{\partial \tilde{A}}{\partial x_0} R \rangle - \langle L, \frac{\partial \tilde{A}}{\partial x_0} R_1 \rangle(0) = -\frac{\partial a_2}{\partial x_0}(0)$$

qu'implique l'équivalence de $L_{(x^{\circ}, \xi^{\circ})}$ et $\tilde{L}(x^{\circ})$ selon les égalités (15) et (16)

BIBLIOGRAPHIE

1. В. И. Арнольд. О матрицах, зависящих от параметров. *Успехи мат. наук*, 26, 1971, № 2, 101—114.
2. R. Berzin. Ondes asymptotiques et problème de Cauchy à données singulières pour un système d'équations linéaires avec une caractéristique double. *C. R. Acad. Sci. Paris*, 275, 1972, A1091—A1094.
3. Y. Duhamel. Le problème de Cauchy pour les systèmes hyperboliques à caractéristiques doubles. *C. R. Acad. Sci. Paris*, 278, 1974, A771—A773.

4. В. М. Петков, Н. Д. Кутев. О регулярно гиперболических системах первого порядка. *Годишник Соф. унив., мат. фак.*, 67, 1976, 375—389.
5. В. М. Петков. Необходимые условия корректности задачи Коши для несимметризуемых гиперболических систем. *Труды семинара им И. Г. Петровского*, вып. 1, 1975, 211—236.
6. В. Я. Иврий, В. М. Петков. Необходимые условия корректности задачи Коши для нестрого гиперболических уравнений. *Успехи мат. наук*, 29, 1974, № 5, 3—70.
7. В. Н. Туловский. Распространение особенностей операторов с характеристиками постоянной кратности. *Труды Моск. мат. о-ва*, 1978 (в печати).
8. Y. Demailly. Paramétrie pour des systèmes hyperboliques du premier ordre à multiplicité constante. *J. Math. pures et appl.*, 56, 1977, No. 4, 393—422.

*Centre for Research and Education
in Mathematics and Mechanics
1000 Sofia P. O. Box 373*

Reçu le 7. 3. 1977